

ÉTUDE  
SUR  
RICHARD DE CLUNI

PAR  
Élie BERGER  
LICENCIÉ ÈS LETTRES

---

Richard le Poitevin, moine de l'ordre de Cluni, habita l'Aunis, qu'il eut probablement pour patric. Il ne semble pas avoir jamais habité Cluni. Il paraît avoir vécu au moins jusqu'en 1188.

Nous avons de lui une histoire universelle, un court écrit relatif à l'Aunis, et un catalogue des papes.

La chronique nous est parvenue par neuf manuscrits :

1. Le manuscrit latin 5014 de la Bibliothèque nationale, dont Martène a publié une partie dans le tome V de l'*Amplissima collectio*, col. 1159-1174.

2, 3, 4 et 5. Le manuscrit Ottoboni 481, le manuscrit latin 4934 de la Bibliothèque nationale, le manuscrit de Berne et celui de Vienne. Dans ces quatre manuscrits, la chronique s'arrête en 1162. C'est d'après le premier que Muratori a donné son édition (*Antiquitates*, tome IV, col. 1079-1104).

6 et 7. Le manuscrit 1911 de la reine Christine, qui s'arrête en 1171, et d'après lequel Duchesne a donné la copie contenue dans le manuscrit latin 17556 de la Bibliothèque nationale.

8. Le manuscrit Ottoboni 750, qui s'arrête en 1174, et qui est conforme, pour ce que nous en savons, à l'édition du Re-

cueil des historiens de France (tomes VII, IX, X, XI et XII), faite d'après une copie de Mabillon.

9. Le manuscrit de Pérouse (Bibliothèque communale, n° 16015 de l'inventaire général), continué, s'il faut en croire Bethmann, jusqu'en 1187.

Richard a donné de sa chronique quatre rédactions successives :

La première, qui était précédée d'une épître dédicatoire à Pierre le Vénérable, s'arrêtait sans doute en 1153. Elle est perdue, mais le manuscrit latin 5014 en contient un extrait fait par Richard, ou tout au moins annoté par lui. Dans le même volume, l'auteur a fait entrer des fragments empruntés à divers auteurs, et dont une partie est entrée dans la deuxième rédaction, à laquelle la chronique du manuscrit 5014 a servi de base.

La deuxième rédaction, qui s'arrête en 1162, est représentée par les manuscrits Ottoboni 481 et latin 4934, par celui de Berne et celui de Vienne.

La troisième rédaction, née de la deuxième, représentée par le manuscrit de la reine Christine et la copie de Duchesne, s'arrête en 1171.

La quatrième rédaction (Ottoboni 750) est issue de la première, et s'arrête en 1174.

Richard, qui était avant tout un compilateur, a consulté, pour la composition de sa chronique, un assez grand nombre d'auteurs. C'est d'après Foucher de Chartres et Raymond d'Aguilers qu'il a raconté la première croisade.

Une partie des passages dont nous ne trouvons pas la source doit venir d'annales monastiques aujourd'hui perdues.

L'opuscule publié dans le Recueil des historiens de France (t. XII), d'après le manuscrit de la reine Christine, et dont Richard est l'auteur, est relatif surtout à Châtel-Aillon et à La Rochelle. Le dernier événement qu'il mentionne paraît se rapporter à l'année 1188.

Dans la première rédaction de sa chronique, Richard semble

avoir mêlé au récit des événements une liste des papes ; telle est du moins la disposition observée dans l'extrait du manuscrit 5014. Dans le même volume, Richard a de plus réuni ces mentions relatives aux papes en un court écrit, duquel procède le catalogue transcrit à la suite de la chronique dans le manuscrit Ottoboni 481 et le manuscrit 4934. Dans le manuscrit de la reine Christine, le catalogue des papes a été continué jusqu'en 1173.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860 art 7)

